

GÉOGRAPHIE

ATLAS DES GRANDES DÉCOUVERTES – DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Stéphane Dugast

Autrement, 2021

288 pages, 29,90 euros

Journaliste indépendant, l'auteur signe ici une somme sur les explorations depuis l'Antiquité, accompagné par le cartographe-journaliste Xemartin Laborde, du journal *Le Monde*. Commenant aux débuts de l'Histoire, il rappelle les explorations des Phéniciens et des Grecs. Les explorateurs incontournables Ibn Battuta ou al-Idrisi et d'autres encore sont évoqués s'agissant de l'Âge d'or arabo-musulman. La place des Vikings est mise en avant : ils abordent plus qu'ils n'explorent des terres du continent américain comme le Groenland et Terre Neuve, le Labrador demeurant hypothétique. Une juste place est accordée à Amerigo Vespucci, le véritable découvreur européen de l'Amérique (qui porte son nom) face à un Christophe Colomb aventureux mais repartant en ignorant à peu près tout des territoires accostés. En plus de ces grandes figures incontournables, faisant de l'ouvrage un récapitulatif assez exhaustif, l'auteur insiste sur des personnalités peu connues mais cruciales dans la découverte de l'Amérique du Nord (Jolliet et La Salle) et dans celle de l'Australie (Baudin). Plusieurs femmes sont mises en avant comme Mary Kinsley, une des premières ethnologues-exploratrices de l'Afrique ou Alexandra David-Néel, grande connaissance du Tibet. Lire cet ouvrage, c'est aussi parcourir une histoire bien menée des cartographes, même si les tracés des expéditions se trouvent parfois décalés par rapport au texte. L'approche à la fois chronologique et géographique amène l'auteur à terminer par les expéditions polaires. La conclusion nous oriente vers les derniers horizons que sont les abysses et, surtout, l'espace où la montée en puissance des explorateurs privés rappelle qu'appât du gain et « découvertes » ne vont pas bien ensemble.

FARID BENHAMMOU
Laboratoire Ruralités, Poitiers

HISTOIRE

LES DERNIERS PAÏENS

Sylvain Gouguenheim

Passés composés, 2022

448 pages, 24 euros

Ce riche ouvrage consacré à un groupe de peuples peu connu du lecteur français, les Baltes, est écrit par un historien médiéviste, notamment auteur de livres sur les chevaliers teutoniques et leur déroute à Tannenberg en 1410. Les Baltes dont il est question ici correspondent aux Baltes dits « orientaux », c'est-à-dire aux Lituanais et Lettons d'aujourd'hui, auxquels il faut ajouter les Baltes « occidentaux » – les Prussiens (ou Borusses) et les Yotvingiens (ou Sudoviens) –, pour ne citer que les plus connus. Les Baltes occidentaux furent assimilés durant le Moyen Âge par leurs voisins allemands et slaves. Ces peuples ont su garder leur culture originale et leur paganisme jusqu'au XIII^e, voire jusqu'au XIV^e siècle, quand ils ont brusquement été portés sur le devant de la scène historique. Cela fut le cas grâce, d'une part, à leur activité politique et militaire qui a abouti à la naissance d'une des superpuissances de l'Europe médiévale : le Grand-Duché de Lituanie (englobant *grosso modo* la Lituanie, la Biélorussie et l'Ukraine actuelles) et, d'autre part, leur résistance acharnée aux chevaliers croisés teutoniques. En s'appuyant sur l'étude de sources écrites médiévales et sur les recherches récentes des médiévistes et des ethnologues, l'auteur propose une reconstitution fiable de la civilisation des Baltes du Moyen Âge. Une place d'honneur est faite à leur culture spirituelle et à leur religion païenne.

Il faut ajouter quelques mots sur l'histoire ancienne des Baltes, connus sous le nom d'Aestii. Il est admis que les ancêtres des Baltes occupaient déjà la région du sud-est baltique, vers le I^{er} siècle de notre ère. Ainsi, nous ne pouvons plus soutenir la thèse de l'arrivée des ancêtres des Lituanais sur le Niemen seulement aux VII^e-IX^e siècles. Ce point mis à part, le lecteur francophone reçoit avec cet ouvrage un excellent outil pour étudier les origines de la civilisation de ces peuples.

MICHEL KAZANSKI
CNRS, Orient et de Méditerranée

ET AUSSI



TOUTE LA PHYSIQUE SANS ÉQUATIONS

Antoine Moreau

Ellipses, 2022, 216 pages, 16 euros

Particulièrement clair, le style de cet ouvrage est celui d'un vulgarisateur passionné, physicien, enseignant-chercheur à l'université Clermont Auvergne. L'auteur passe en revue avec aisance les grands pans de la physique : mécanique, mécanique des fluides, ondes, lumière, structure de l'univers, relativité, mécanique quantique. Le physicien lecteur pourra s'étonner de certains choix didactiques, comme la tension électrique devenue une « pression », mais il fallait en faire ! À mettre entre toutes les mains des apprentis physiciens.

PRÉHISTOIRE INTIME

Sophie Archambault de Beaune

Gallimard, 2022, 368 pages, 9,40 euros

Une préhistorienne fait le tour de ce que nous pouvons savoir des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique supérieur. Sa critique du manque de nuances qui fait de la chasse une activité forcément masculine tandis que la cueillette n'a pu qu'être féminine est intéressante. Elle réfute l'idée – sexiste peut-être – que l'art préhistorique serait masculin, soulignant la présence d'empreintes de mains féminines dans les grottes. On sent un dialogue constant entre sa pensée et celle du défunt anthropologue social Alain Testart. C'est à la fin une image pointilliste et floue de nos ancêtres qui émerge. Peut-il en être autrement ?

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES ET INSOLITES D'ASTRONOMES

Jean-Pierre Luminet

Buchet-Chastel, 2022, 272 pages, 20,50 euros

Les astronomes seraient de grands excentriques. Ne faut-il pas l'être face à l'Univers, les calculs mathématiques parmi les plus ardues, mais aussi la mesquinerie et la jalousie de ses collègues ? L'auteur, astronome lui-même, s'amuse à nous faire découvrir de multiples aventures tragiques, comiques, violentes, tendres, sexuelles... de maints astronomes insignes de France. Ainsi, les frasques de Maupertuis avec « les deux Lapones », la haine de Flammarion pour l'impossible Le Verrier, l'âge de la Terre antédiluvien de Buffon, la tête guillotinée de Bailly...